



Photos Jean Weber

Les Cardinaux à Damgan : Journée bretonne

C'est une belle matinée du mois d'août, dans la charmante station balnéaire de Damgan (1625 habitants) située sur la presqu'île de Rhuys, dans «l'Arc Sud» de la Bretagne...

En s'approchant du parking ombragé du cinéma local «Les Cardinaux», on sent déjà que quelque chose de spécial s'y prépare. En effet, un vaste bar-nun de réception a été installé près de l'entrée du cinéma, qui lui-même a été décoré de banderoles et autres ballons de couleur estampillés du chiffre

«50». De nombreuses personnes sont déjà présentes, qui attendent patiemment autour d'un buffet prêt à être dégusté et d'une petite estrade prête à recevoir des personnalités et leurs discours respectifs. Et puis soudain, les choses s'accroissent... Une voiture vient d'arriver devant le cinéma avec à son bord l'acteur Jacques Weber et son épouse Christine. Accueilli par le responsable du site Yves Largement et par le maire de la ville Alain Daniel, le comédien se prête volontiers au jeu des congratula-

tions, discours de bienvenue, découpage de ruban (en l'occurrence de la pellicule, bien sûr) et autres gestes protocolaires mais néanmoins empreints d'amitié. Car Jacques Weber est venu ici, au cœur de la Bretagne, avec une mission précise: celle d'associer son nom et son image à l'anniversaire des 50 ans du cinéma de Damgan.

Retour en arrière

Mais tout cela mérite d'abord une petite page d'histoire... Tout commence donc en 1963. À cette époque, le recteur du village, un certain Constant Larboulette, a l'idée de construire une salle paroissiale avec l'aide de l'Association d'Éducation Populaire de Damgan. C'est ainsi que naît le Familia, d'abord voué au théâtre puis au cinéma à partir de 1964 et dont la propriété revient à l'association à la mort du recteur, ce dernier lui ayant fait don de tous ses biens. Après avoir connu plusieurs autres propriétaires, le cinéma se voit contraint de fermer une première fois ses portes pour des raisons éco-



Découpe du ruban



Sur la scène des Cardinaux



Jacques Weber en balade en mer



J. Weber, Y. Largement et un membre du SNSM



A. Daniel, Y. Largement et J. Weber



La salle vue de la scène



Un acteur en interview



Vue de la cabine

nomiques en 1998 avec, pour sa dernière séance, le film *Cinema Paradiso*. Tout un symbole... Il reprend néanmoins ses séances d'été l'année suivante en se voyant attribuer un nouveau patronyme: Les Cardinaux, qui, hélas, va connaître une deuxième période de cessation d'activité pour des problèmes de conformité. En 2004, le maire de la ville propose à Yves Largement, un ancien responsable du photo-club Jules Verne de Nantes, passionné de cinéma et qui avait rejoint Damgan où il travaillait à l'office de tourisme, de reprendre la salle avec une nouvelle équipe de bénévoles.

Un nouvel élan

C'est sous l'impulsion de ce dernier, et grâce à plusieurs modifications destinées à améliorer le confort des spectateurs tant sur le plan de l'accueil que des conditions de projections, que le cinéma va voir sa fréquentation augmenter au fil des années, en même temps que son nombre de séances hebdomadaires. C'est ainsi que de 5000 entrées après leur reprise en proposant des séances uniquement le week-end, Les Cardinaux parviennent à cumuler plus de 7 650 entrées en 2009, puis près de 11 000 en 2010, 12 700 en 2011 pour avoisiner finalement les 13 000 entrées l'an dernier, en tournant tous les jours. Par ailleurs, ce succès n'est pas dû qu'à la formidable implication de toute l'équipe et à la multiplicité des séances. Il le doit également à une offre

de films bien pensée qui s'organise entre la salle elle-même et son programmeur Sylvain Clochard (*Epic*), ainsi qu'à une mise à jour constante du matériel de projection. On est ainsi passé d'un vieux projecteur 35 obsolète à un Victoria 5 flambant neuf et d'un son mono diffusé par un seul HP à une installation Dolby Stéréo. En novembre 2011, le cinéma s'équipe enfin d'une projection numérique («*Merci à Jean-Noël Fagot et à sa société Ciné Service*») grâce aux efforts conjugués du CNC, de la région, du département, de la ville et de l'association Ciné Damgan, initiée en 2004 au moment de la reprise du site. Et le premier film à avoir bénéficié de cette nouvelle technologie fut *Hugo Cabret*, un autre clin d'œil au 7^{ème} Art. Enfin, au fil des mois, le site a connu d'autres améliorations comme l'installation d'une climatisation, la rénovation du hall d'entrée, des sols, des fauteuils et de l'écran.

Un public fluctuant au gré des saisons

Aujourd'hui, Yves Largement et son équipe sont ainsi parvenus à créer un véritable besoin au sein de la population cinéophile de Damgan qui n'a plus besoin de chercher ailleurs pour assouvir son désir de films. La ville se situant dans une région éminemment touristique qui bénéficie d'un climat plutôt doux et clémente (si, si, ça existe aussi en Bretagne...), elle est constituée de 70% de résidences secondaires et voit sa population multipliée par 20 lorsqu'arrivent les beaux jours. De fait, le style de programmation change sensiblement en cours d'année afin de mieux répondre aux désirs de ces différents publics et tous les types de cinématographie ont leur place dans ce cinéma...parfois en fonction de la saison! À ce propos, lorsque l'on demande à Yves de se souvenir d'un moment marquant dans la vie du site, il aime à évoquer la sortie du film *Ray* en 2005 et les larmes qui lui sont montées aux yeux la première fois qu'il l'a visionné avec un public aussi ému que lui qui découvrait à la fois un beau film, une belle image et un beau son dans la salle refaite à neuf...

Un parrain de choix

Tous ces efforts et tous ces bons résultats méritaient

bien un «coup de chapeau» magistral! («*Je jette avec grâce mon feutre. Je fais lentement l'abandon du grand manteau qui me calfeutre et je tire mon espadon*...») C'est pourquoi Jacques Weber, qui avait été sollicité il y a quelques mois par Yves au sujet du parrainage de la salle à qui il avait répondu par un tonitruant «*Soyons fous!*», a tenu sa promesse et est venu dans ce petit coin de Bretagne pour donner son nom à ce cinéma atypique. Et rien n'a manqué à cette belle journée d'hommage, ni la découpe d'un bout de film 35mm, ni le dévoilement d'une plaque «Salle Jacques Weber», ni une présentation de la carrière du comédien, ni le traditionnel cocktail qui réunissait tous les bénévoles de l'association, ni une grande dégustation de fruits de mer agrémentée d'un beau gâteau «50 ans de cinéma», ni une ballade en mer avec l'équipe du SNSM local (les sauveteurs en mer), ni la présentation au public du dernier film de Weber *Le Grand Retour* (Solaris Distribution), ni la séance de dédicaces, ni même le pot d'adieu final...

Un président d'association entreprenant, une équipe de bénévoles volontaires et motivés, des spectateurs qui continuent à faire survivre «leur» salle de cinéma malgré une forte concurrence et les sollicitations de nouveaux supports de diffusion, un acteur qui aime à la fois la Bretagne, le cinéma, les hommes passionnés et qui vient parrainer, avec panache et gentillesse, une petite salle de cinéma de province, il n'en fallait pas plus pour faire de cet anniversaire un agréable moment de partage et d'émotion.

C'est aussi ça, la magie du cinéma!

Demain

Et l'avenir? Pour Jacques Weber, la sortie prochaine du nouveau film de Cécile Teerman *Les Yeux Jaunes des Crocodiles* (chez Wild Bunch, sortie le 9 avril 2014) et, pour Les Cardinaux, la mise aux normes du cinéma pour l'accessibilité aux PMR, un agrandissement du hall d'accueil et... la préparation de l'anniversaire des 10 ans de l'association Ciné Damgan! Une nouvelle fête en perspective? Chiche!

RENSEIGNEMENTS DIVERS

Coordonnées du cinéma :
 1, Avenue du Prat Godet • 56750 Damgan
 Tél : 02 97 41 03 33
 E-Mail : yves.largement@wanadoo.fr
 Site internet : www.cine-damgan.com

CARACTÉRISTIQUES DE LA SALLE			
SALLE	NB FAUTEUILS	BASE ÉCRAN	FORMAT SON
1	150	6,2 m	Dolby